L'INSUFFISANCE RESPIRATOIRE CHRONIQUE GRAVE

I/ Introduction

C'est l'ensemble des affections respiratoires graves pouvant conduire à une insuffisance respiratoire chronique avec ou sans hypoxémie périphérique au repos ou à l'effort (au moins au début).

Ces affections se traduisent par des signes cliniques et des troubles fonctionnels respiratoires qui permettent de les classer.

II/ Définition

Incapacité relative de l'appareil ventilatoire d'assumer au repos ou à l'effort une hémostase correcte.

Il peut exister des associations avec une insuffisance cardiaque qui, en perturbant le transport de l'oxygène, peut aggraver l'insuffisance respiratoire.

III/ Etiologies

- A) Insuffisance respiratoire obstructive
- les plus fréquentes : les BPCO surtout 70 à 80%
- la bronchite chronique post- tabagique domine le tableau
- l'asthme chronique à dyspnée continue en fait partie
 - B) Insuffisance respiratoire restrictive
- origine neuro- musculaire : pathologies des nerfs et des muscles (SLA, poliomyélite, myasthénie, ...)
- origine pariétale : séquelles chirurgicales, cyphoscolioses, séquelles de tuberculose, ...
- obésité
- ◆ origine parenchymateuse : exérèse pulmonaire (lobectomie, pneumectomie, ...),

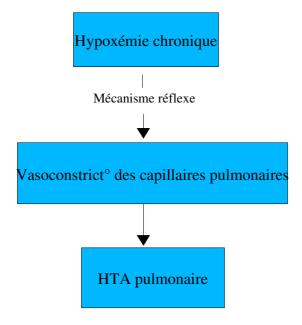
02/02/06 1/4

fibrose pulmonaire.

IV/ Clinique

- a. Etat stable
- > Patient conscient, orienté
- > symptômes respiratoires stables
- > appétit et poids stables
- > peu ou pas d'oedème des membres inférieurs
- **>** ...
- gaz du sang stable sous oxygène
 - b. Etat instable ou décompensé
- → Patient désorienté, agressif, somnolent
- → majoration des symptômes respiratoires (ou apparition de nouveau : expectorations muco- purulente, ...)
- → amaigrissement, perte de l'appétit
- → apparition ou aggravation d'oedème des membres inférieurs, turgescence des veines jugulaires, ...
- → gazométrie artérielle perturbée avec majoration de l'hypoxémie, aggravation ou apparition d'une hypercapnie, apparition d'une acidose respiratoire

V/ Mécanismes d'apparition de l'insuffisance cardiaque droite



02/02/06 2/4

La pression de l'artère pulmonaire est habituellement de l'ordre de 25 mmHg, elle peut monter jusqu'à 40-50 mmHg.

Si cette HTA pulmonaire persiste, elle va être à l'origine d'une dilatation des cavités cardiaques droites et à terme d'une insuffisance cardiaque droite (<u>signes</u>: oedèmes des membres inférieurs, turgescence jugulaire, douleurs hépatique, ...).

VI/ Ttt

- a) Prévenir les décompensations respiratoires
- Prévenir et détecter l'épuisement musculaire (amaigrissement, ...)
- Eviter les médicaments dangereux : hypnotiques, sédatifs, ...
- Traiter précocement les sur-infections
- Vaccinations
- Se méfier des pleurésies ou d'un pneumothorax grave chez ces sujets fragiles ou sous ventilation
- Vérifier l'observance de l'oxygénothérapie, le débit
- Ne jamais augmenter l'oxygène chez un patient hypercapnique
 - b) Lutter contre l'hypoxémie

Pour éviter l'installation d'une HTA pulmonaire ou d'une souffrance tissulaire périphérique :

- Oxygénothérapie de longue durée à domicile
- Ventilation non invasive par l'intermédiaire d'un masque nasal
 - c)Associations médicamenteuses optimales
- S'aider des dosages médicamenteux
- Utiliser au maximum la voie inhalée (nébulisation, ...)
 - d)Réhabilitation respiratoire
- e) Ventilation assistée Sevrage quelques fois difficile avec trachéotomie dans les suites

Conclusion:

- Patients de prise en charge difficile, nécessitant une équipe pluri- disciplinaire

02/02/06 3/4

- Equilibre difficile entre des ttt lourds invasifs et un pronostic sombre
- Développement actuel des prises en charge à domicile : 0_2 , ventilation non invasive, perfusion d'ATB, ...

02/02/06 4/4